

(ὄρυμους τὲ καὶ σπήλαια). » Ces détails conviennent très bien aux vallées du Pamir et aux pentes autrefois boisées¹ des montagnes et des collines du Ferghânah. D'ailleurs, ces Saka étaient divisés en plusieurs peuplades dont chacune avait son nom particulier. Ceux d'entre eux qui occupaient le massif montagneux, c'est-à-dire le Pamir entre le Karatégin et le Ouakhân, s'appelaient Komèdes. Le long du Yaxarte, entre Tchimkent et Khodjent, étaient établis les Karates et les Komares, près des monts Askatanka; dans les environs de Namangân, d'Andidjân et de Och, vivaient les Massagètes; entre les deux, dans le Ferghânah central et l'Alay, les Scythes Grynéiens et Toornes; au-dessous d'eux, vers l'Imaos, les Byltes (Βύλται). Le nom de cette dernière tribu rappelle si bien celui des Balti qu'on est fort tenté de les assimiler. Ptolémée, qui ne connaissait que fort grossièrement l'orographie si compliquée du pays, a placé ses monts Imaos sensiblement au-dessous de la crête de l'Hindou kouch. Ayant situé vers Andérâb la source de l'Oxus, qu'il confond avec la rivière de Koundouz, et celle de l'Indus

départ était Ἀλεξάνδρεια ἔσκατη dans le Badakhchân; elle traversait le Ouakhân, aboutissait au défilé des Komèdes ou du Serhadd; de là, elle se dirigeait par le Tchakmak koul, la vallée de l'Aksou et le grand Karakoul sur Kâchgar. C'est la route de Marco Polo. De ce que nous disent les auteurs chinois on peut conclure qu'il y avait au défilé des Komèdes deux bifurcations, l'une par le col de Ouakhdjir sur Gouma et Khotan, l'autre par le col de Baroghil sur le Tibet. L'expression ἀνάβασις ἀπὸ τῶν Σογδιανῶν implique, à n'en pas douter, l'existence de la route de Sogdiane, mentionnée encore plus tard par Ammien Marcellin, tandis que rien dans le texte de Ptolémée n'indique une route de Bactriane; l'expression employée est très vague : τὰ δὲ πρὸς τῇ φάραγγι τῶν Κ., *d'autre part tout à côté de la gorge des K. on a la position...* Mais nous savons d'ailleurs que les Bactriens entretenaient des relations commerciales directes avec la Chine; ils n'avaient aucune raison de faire un long détour par la Sogdiane lorsqu'ils avaient à leur portée un chemin très praticable et direct. Enfin, si Ptolémée cite la gorge des Komèdes et en donne la position, c'est qu'elle était située sur une voie commerciale, sans quoi il n'en aurait pas eu connaissance; et il serait absurde de supposer que le φάραγξ fût sur le même chemin que l'ἀνάβασις, vu les positions respectives de ces deux points. Il est très probable que l'une et l'autre route se réunissaient avant d'atteindre Kâchgar non loin de Λίθινος πύργος.

1. Nalivkine. Краткая История Кокандскаво Ханства.